



Paul Blume - 01 11 2020

Lors de la première vague de cette épidémie au surnom de bière, des chaînes de fabrication en 3D de composants divers pour les hôpitaux sont venues illustrer la capacité citoyenne d'entraide et de solidarité. (<https://cdeclin.eu/bravo-les-makers/> - https://www.rtbf.be/info/regions/detail_coronavirus-a-bruxelles-d-anciens-masques-de-pompiers-transformes-pour-le-personnel-soignant?id=10475436 - https://www.rtbf.be/tendance/techno/detail_restistancecovid-des-benevoles-s-associent-pour-realiser-des-protections-medicales-en-impression-3d?id=10467444).

Avec la deuxième vague, les réseaux se réactivent.

Il s'agit, ni plus ni moins, de remplir les bacs des services d'urgences de valves et autres embouts pour masques indispensables à l'utilisation, par exemple, du matériel d'oxygénation.

Débordés par les entrées trop nombreuses pour leurs unités, les hôpitaux doivent assurer les soins en tenant compte du manque de personnel, de la fatigue, du stress et aussi de la logistique.

Une nouvelle fois, des designers 3D rédigent des cahiers des charges et on demande aux Makers de réaliser les objets.

Cet apport complémentaire aux filières classiques n'est réalisable que grâce à une production répartie via des réseaux entre des propriétaires d'imprimantes 3D.

Le système est souple, réactif, généreux et fragile. Tout est proportionnel à la bonne volonté des contributeurs.

Mais - et cela montre où nous en sommes en terme de résilience sanitaire - cela sauve des vies en reculant le moment où il faut choisir qui accède ou pas à la dernière unité de soins fonctionnelle.

Adoucir les contraintes d'une médecine de guerre ou de catastrophe devient l'enjeu du moment. On peut craindre, à entendre les spécialistes, que la succession des vagues à venir rendent les questions éthiques centrales dans la recherche de plans de secours...

Les vociférations des anti-masques, anti-mesures, anti-vaccin, ne freinent heureusement pas celles et ceux qui cherchent quotidiennement à finir la journée le moins mal possible. Les Makers constituent un appoint révélateur de cette frange de la population qui comprend ce qui se passe et soutient le monde médical.



Une autre problématique très actuelle, la fracture numérique.

Les financements d'achats de pc neufs ou reconditionnés, les offres de machines inutilisées contribuent à doter les étudiants, ne possédant que peu de ressources propres, d'outils indispensables en période de non-présentiel.

Une réflexion est en cours pour monter des unités « pc » performantes à prix réduit. Bientôt une possibilité lowcost de plus ?

Vraiment top ce réseau !

Contact :

<https://twitter.com/resistancecovid?lang=fr>